

**17<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire - Année A**  
*30 juillet 2023*

Lectures : 1 R 3, 5.7-12 ; Ps 118 (119), 57.72, 76-77, 127-128, 129-130 ; Rm 8, 28-30  
Évangile selon saint Matthieu 13, 44-52

*Homélie du frère Gabriel Nissim*

Un trésor, frères et sœurs, un vrai trésor !

Une vraie perle, splendide, superbe – et le marchand de perles s'y connaît ! Alors il vend tout, tout ce qu'il possède pour l'avoir, cette perle...

Est-ce que nous nous rendons compte, frères et sœurs, que là, tout près, à notre portée, il y a une perle unique, un vrai trésor, pour nous ? Ce trésor qui surpasse tous les trésors imaginables, voilà ce que le Christ est venu nous faire découvrir : le Royaume de Dieu – voilà la perle, le trésor.

Et ce Royaume de Dieu, il est là, à portée de vie, de cœur. Nous-mêmes, d'ailleurs, il nous arrive bien de dire : Ah ! cette femme, c'est une perle ! Cet enfant, mon trésor ! La semaine dernière, je rencontrais un jeune couple qui venait de se marier deux jours avant : une vraie merveille de les voir si heureux, si amoureux ; chacun des deux, un vrai trésor l'un pour l'autre. Oui, le trésor du Royaume de Dieu, il est là : ce sont, de temps en temps, les autres. Mais dans le Royaume de Dieu, dans la lumière, le soleil de Dieu, voilà que tous les autres, et même moi aussi, nous devenons un vrai trésor les uns pour les autres. Vous vous rendez compte ? Chacun de nous, les autres vont nous voir comme un trésor ! Ça va nous changer...

Un trésor, parce que nous nous verrons, nous-même et les autres, tels que Dieu, notre Père, nous voit. C'est lui qui dit à chacun de nous : « mon trésor ! ». Il n'a pas besoin d'attendre pour voir le trésor que lui-même a enfoui dans notre terre, dans la terre de notre cœur. Depuis toujours, « *dès avant la création du monde, il nous a choisis dans le Christ, pour être, face à lui, dans l'amour* », pour être nous aussi, comme le Christ, son trésor. (Éphésiens, 1, 4)

Nous devrions être beaucoup plus attentifs à cette réalité du Royaume de Dieu. C'est le message premier de l'Évangile : « *le Royaume de Dieu est tout proche de vous* ». Autrement dit, le paradis – la façon dont nous vivons ensemble au paradis, ça peut commencer tout de suite, ici, sur terre. De fait, il nous arrive de dire : ce moment, cet endroit, c'était le paradis sur terre... Mais nous devrions prendre cette expression « le paradis sur terre » bien plus au sérieux. Il y a, oui, des moments où cela nous est donné. Mais le Christ, lui, vient nous dire : « Vous, allez-y ! ce paradis sur terre, vous, faites-le ; soyez-en les acteurs, les artisans ! » Voilà la responsabilité qu'il nous confie, qu'il voudrait tant nous voir prendre, à sa suite, pour que ce Royaume de Dieu, cette lumière de Dieu, cela se lève, cela naisse, grandisse, ici, maintenant, et jusqu'au milieu des ténèbres – là où, justement, il y en a le plus besoin.

Au milieu des ténèbres !

Voilà le chemin que le Christ a pris, lui, totalement conscient des ténèbres qui sont les nôtres. Parce que, aujourd'hui comme hier, et ici comme ailleurs, c'est encore si loin d'être le paradis sur terre. Et c'est précisément en raison de cela, pour celles et ceux qui sont plongés dans les ténèbres, que le Christ vient nous dire : levez les yeux, haut les cœurs ! Vous n'imaginez pas tout ce dont votre cœur est capable ! Vous êtes capables d'aimer ; et même, si, tellement souvent, notre cœur se ferme, si nous nous durcissons, ne vous découragez jamais. Convertissez-vous, chaque jour. Malgré tous les obstacles, en vous-même comme chez les autres, commencez à essayer de réaliser, vous, le paradis autour de vous.

Alors, oui, pour cela, il va y avoir des choix à faire.

Des choix, chaque jour. Mais, bien plus encore, un choix décisif à faire sur ce que nous mettons au centre de notre existence : le sens, la direction fondamentale que nous lui donnons. Le choix de chercher avant tout le Royaume de Dieu, sa sainteté, sa façon d'être, de vivre ensemble les uns avec les autres. Voilà l'axe à donner à notre existence : « *cherchez le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.* » (Matthieu, 6, 33). Nous avons entendu dans la première lecture l'histoire de Salomon et de sa prière, quand ce qu'il demande à Dieu, c'est « un cœur attentif », littéralement, un cœur qui écoute, pour discerner le bien du mal, pour être capable de gouverner avec justice et bienveillance. Et alors Dieu lui répond : « *parce que c'est cela que tu as choisi de demander, non pas quelque chose pour toi-même, ni la richesse, ni la victoire sur tes ennemis, ni de longues années de vie,* » mais quelque chose pour ton peuple, pour les autres, « *alors oui, je vais te donner cette sagesse ; et même ce que tu n'as pas demandé, je vais aussi te le donner.* »

Nous ne réalisons pas, frères et sœurs, à quel point notre Père veut pour nous le paradis, à quel point il désire pour nous que nous aimions, que notre cœur soit de plus en plus habité par son soleil.

Alors, en ce temps d'été, où le soleil est là, gratuitement, généreusement, en abondance, qu'il soit pour nous un signe, un appel. Nous sommes capables de donner du soleil aux autres. Capables, et responsables.

Pour que le soleil de Dieu se lève sur notre terre : comme au Ciel, au paradis, déjà aussi sur notre terre !